

POUR L'OBSERVATEUR.

Monsieur le Rédacteur.—

Me voila, comme on dit, bien rembarré. Ne voila-t-il pas UN CANADIEN qui a lu avec d'autant plus de satisfaction l'écrit d'Un Electeur de St. Hyacinthe, qu'il le trouve modéré, et surtout si raisonné, qu'il croit qu'il mettra fin à toutes les difficultés ! Je serais, ma foi, au désespoir, si je ne connaissais ce vers de Boileau :

“ Un sôt trouve toujours un plus sot qui l'admire ; ”
et si je ne venais pas de lire dans *La Minerve*, que :

L'ignorant sans façon montre sa gaucherie ;

Le plus chétif écrit souvent lui plaît bien mieux.

Qu'un morceau raisonné, beaucoup plus précieux.

Le Canadien qui trouve si beau et si bon l'écrit de l'Electeur de St. Hyacinthe, voudra-t-il bien, pour me faire partager son admiration, me lire ce que c'est qu'une *sympathie constitutionnelle entre les deux branches nationales de la constitution* ? Si l'auteur eût dit *l'arbre de la constitution*, on verrait au moins qu'il aurait voulu parler figurément.

“ Il aurait fallu que Sir J. Kempt partageât le rôle honorable “ de conciliateur, franchement avec les 87,000. ” Il aurait fallu faire voir auparavant que ces 87,000 étaient des conciliateurs, et qu'ils ne demandaient rien autre chose que la conciliation. Mais notre admirateur, il paraît, n'est pas exigeant. C'eût été vraiment trop exiger de Sir J. Kempt que de vouloir qu'il jouât le rôle qu'ont joué les 87,000, qui n'était rien moins que celui de la conciliation, quand on considère “ qu'il a constamment refusé de reconnaître la *légalité des griefs* du pays. ” La *légalité des griefs* ! Il n'y a rien là de très singulier, dira peut-être notre admirateur : l'auteur veut dire sans doute que ces griefs étaient bien fondés. Si l'admiration de notre Canadien était moins décidée, il conviendrait au moins qu'il aurait mieux valu le dire que de le vouloir dire.

Sous l'administration de Sir J. Kempt, “ la liberté de la presse et le droit de faire des *remontrances* ont été enfin reconnus ; mais il devait *respecter les vertus* des Canadiens, et récompenser *leurs talents*. ” Mais Sir F. N. Burton, qui a paru ne faire aucune attention aux vertus des Canadiens, qui n'a pas récompensé un seul Canadien pour ses talents : comment se fait-il qu'il ne soit pas exécré ? Et puis persécuter ceux qui ont le pouvoir et la volonté de résister ; qui peuvent opposer volonté à volonté, puissance à puissance : cela n'est-il pas un peu singulier ? Il me semble qu'on persécute les faibles, mais qu'on lutte avec les puissants. Une persécution comme celle dont parle l'Electeur de St. Hyacinthe “ a produit la perte des belles colonies britanniques, sans avoir pu *supprimer la vérité*. ”